

Français - Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

L'affaire Caius

Il pointa le doigt sur Rufus.

« Pourquoi as-tu quitté ta place ? Et qu'allais-tu faire derrière moi pendant le cours ? Réponds, je te l'ordonne ! »

Mais Rufus ne répondit rien. Il restait là, figé, les lèvres serrées, contemplant fixement le maître. Xantippe se retourna pour jeter un regard sur le mur. Soudain, il aperçut l'inscription : CAÏUS EST UN ANE.

Alors il explosa littéralement.

« Ah ! cria-t-il. Regardez-moi ça ! Eh bien, attends un peu mon petit ! Tu vas voir de quel bois je me chauffe ! Au lieu de travailler, tu as commis une faute grave ! Tu as troublé l'ordre et la discipline de la classe ! Prends immédiatement tes affaires et file ! L'école Xanthos n'est pas un terrain de jeux pour Romains indisciplinés. Demain, j'irai voir ta mère et lui demanderai de te retirer de l'école. Ta place n'est plus ici ! Tu ne mérites pas que tes parents dépensent tant d'argent pour toi. Allez ! Dehors ! »

Puis il ordonna aux autres élèves de retourner à leur place et de se remettre au travail. Mais il n'avait pas oublié Caius.

« Quant à toi, reprit-il, tu me copieras dix fois pour demain la liste de mots grecs. En calligraphie, s'il te plaît ! Et malheur à toi si j'y trouve une seule faute ! »

Justice était faite. Après avoir lancé aux coupables un regard glacial, Xantippe retourna à son pupitre et reprit sa lecture dans un silence de mort.

Henry Winterfeld, L'affaire Caius,

© Tous droits réservés

A votre avis, quel résumé correspond le mieux au texte ?

- La mère de Rufus ne veut plus payer l'école Xanthos.
- Un élève fait une dictée de mots grecs.
- Un maître d'école punit deux élèves en retard.
- Un maître d'école punit deux élèves indisciplinés.

Le texte contient de nombreux points d'exclamation car :

le maître parle fort. **OUI / NON**

le maître fait preuve d'irrespect. **OUI / NON**

le maître explose de rire. **OUI / NON**

le maître est furieux. **OUI / NON**

Français - Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter



© Florian Rouliès - Tous droits réservés

Quelle proposition résume le mieux cette image ?

- La vie des êtres humains est en danger.
- Les pingouins sont en danger de disparition.
- Les pingouins menacent les êtres humains.
- Beaucoup d'espèces animales sont en danger.

"La bonne nouvelle pour vous, c'est que vous n'êtes pas en en voie de disparition."

Dans cette phrase, le pronom "vous" désigne :

	Vrai	Faux
Les hommes en général.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
L'homme représenté dans l'image.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les pingouins en général.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Français - Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

Retranscription du support *Le maître du jardin*

Il était une fois, en Arménie, un roi passionné par les fleurs et les arbres rares. Dans son jardin, poussait un maigre et frêle rosier qui n'avait encore jamais fleuri. Le roi le choyait plus que tout car il espérait une rose de lui, celle dont on parlait dans les vieux livres : la rose généreuse qui donnera au maître du jardin l'éternelle jeunesse.

Tous les matins, le roi examinait ses branches et cherchait désespérément un bourgeon parmi ses feuilles. Comme il n'en trouvait jamais, il s'en prenait à son jardinier et lui disait :

- Si ce rosier reste stérile c'est à cause de tes mauvais traitements ! Tu ne mérites que la prison!

C'est ainsi que le roi, tous les printemps, changeait de jardinier. On jetait aux oubliettes celui qui n'avait pu faire fleurir la rose. Douze années passèrent, et le roi emprisonna douze jardiniers.

Au treizième printemps, un jeune homme se présenta au roi et lui dit :

- Majesté, j'aime les roses par-dessus tout et je veux tenter ma chance.

Le roi répondit :

- Ceux qui t'ont précédé étaient de grands experts, des savants d'âge mûr. Ils ont tous échoué. Et toi, tu saurais donc mieux que tes aînés ?

- Je sens que quelque chose, en moi, me fera réussir, dit le jeune homme.

- A ta guise jeune fou ! lança le roi. Et il lui ouvrit les portes de son jardin, se disant que de toute façon il n'avait rien à perdre.

A partir de ce jour, le jeune homme ne vécut plus que pour le rosier. Il lui parlait à voix basse, l'arrosait goutte à goutte durant les grosses chaleurs et demeurait près de lui jour et nuit en caressant ses feuilles rabougries.

Aux premières gelées, il recouvrit son pied chétif de paille et resta à son chevet à lui chanter des berceuses.

Au printemps, dans le jardin, des fleurs partout s'épanouirent, mais le jeune homme ne les vit pas. Il ne regardait que les branches sans bourgeon de son rosier. Au premier jour de mai, alors que le jour se levait, il lui dit :

- Rosier, mon fils où as-tu mal ?

A peine avait-il prononcé ces paroles qu'il vit sortir de ses racines un ver noir, long, terreux. Il voulut le saisir mais un oiseau se posa sur sa main et l'emporta. Un bourgeon apparut alors sur le rosier. Le jeune homme le contempla avec tendresse et murmura :

- Merci.

Une magnifique rose s'ouvrit alors au soleil du matin.

Il s'en fut au palais en criant la nouvelle. Le roi qui dormait encore grogna en pestant contre celui qui l'avait arraché à son sommeil.

- Vous voilà immortel, Majesté !

Le roi bondit hors de son lit et sortit en courant. Il confia le rosier au jeune homme qui lui jura qu'il s'en occuperait jusqu'à sa mort.

Pendant dix années, le roi partit faire la guerre avec son armée pour conquérir de nouveaux territoires sans peur de perdre la vie. Un soir, le vieux roi fatigué rendit pourtant son dernier souffle. Avant de mourir, il prononça ces paroles :

- Finalement, le maître du jardin meurt comme tout le monde. Tout n'était que mensonge.

- Non, dit le jeune homme qui était agenouillé près de lui. Le maître du jardin, ce ne fut jamais vous. La jeunesse éternelle est à celui qui a veillé et veille encore.

Il ferma les yeux du roi, déposa un baiser sur son front pâle, puis sortit sous les étoiles. Il avait le temps désormais, tout le temps.

D'après un conte arménien.

Ce texte est ...

- un documentaire. une pièce de théâtre.
 un conte. un poème.

Français - Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter

Retranscription du support *Marseille*

La fondation de la cité

Au VII^e siècle avant Jésus Christ, des Grecs cherchent un endroit propice pour coloniser les rivages de la Gaule. Ils choisissent de s'installer dans la baie de Lacydon au sud de la Gaule. Cet endroit est situé au bord de la Méditerranée mais aussi à l'embouchure du Rhône ainsi que sur la route qui mène à l'Espagne. C'est un endroit idéal pour construire un port et développer le commerce. Ainsi, la ville de Marseille, appelée Massalia à l'époque est née.

Un lieu idéal pour le commerce

Très vite la situation géographique de Massalia va permettre aux Grecs qui l'ont fondée de contrôler le commerce méditerranéen. Ils exportent du vin qu'ils font voyager dans des amphores en terre cuite et de la vaisselle étrusque et grecque en Espagne et en Gaule. C'est par là que transitent l'ambre et l'étain produit dans le nord de l'Europe. Massalia devient une des cités les plus puissantes de Gaule.

Zoom sur ... les plus vieilles vignes de France

Les fouilles archéologiques sur la colline Saint Charles à Marseille, ont mis à jour les traces du plus vieux vignoble de France. Preuve que les Grecs ont importé cette culture en Gaule.

La monnaie

Massalia fut à l'origine de la monnaie dans la région en émettant des pièces pour le commerce local dès 490 av.J. -C, enfin des drachmes d'argent au début du IV^e siècle av.J. -C.



D'après ce document, les premières vignes découvertes en France ont été plantées par les :

- Etrusques
- Grecs
- Gaulois
- Espagnols